



# L'ABienvenue

La lettre d'information de l'agriculture biologique en Hauts-de-France

N° 90 • janvier 2023 • [www.bio-hautsdefrance.org](http://www.bio-hautsdefrance.org)

---

**LA LUZERNE, UNE ALLIÉE  
QUI NOUS VEUT DU BIEN**



• **BIO EN HAUTS-DE-FRANCE** •  
Groupement Régional de l'Agriculture Biologique

# Meilleurs vœux 2023



Bio en Hauts-de-France est soutenue par le Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt, le Conseil régional Hauts-de-France, l'Agence de l'Eau Seine-Normandie, l'Agence de l'Eau Artois-Picardie et les Conseils départementaux de l'Aisne, du Nord, de l'Oise, du Pas-de-Calais et de la Somme.

**Siège social, site Phalempin**  
26, rue du Général de Gaulle  
59133 Phalempin • T 03 20 32 25 35

**Site Amiens**  
14, rue du 8 mai 1945  
80090 Amiens • T 03 22 22 58 30

**Organisme de conseil indépendant**  
N° Agrément Pl01462

**www.bio-hautsdefrance.org**  
Youtube | Facebook | Twitter

**LABienvenue [ N°90 ]**  
La lettre des actualités de l'agriculture biologique en Hauts-de-France

**Directeur de la rédaction :** Christophe Caroux

**Comité de rédaction :** Margaux Amblard, Simon Hallez, Jean-Baptiste Pertriaux, Tessa Durand

**Maquettage :** Bio en Hauts-de-France

**Crédits Photos :** Bio en Hauts-de-France, Matthieu Chanel, Adobe stock

**Imprimeur :** Exaprint sur papier recyclé

**Numéro ISSN :** 2431-1049.

Imprimé en 1700 exemplaires.

**TOUTE L'ÉQUIPE DE BIO EN HAUTS-DE-FRANCE VOUS SOUHAITE, AINSI QU'À VOS PROCHES, UNE TRÈS BONNE ANNÉE 2023.**

## SOMMAIRE

### 2 • VOEUX

### 3 • RÉSEAU EN RÉGION

VIE ASSOCIATIVE : QUELLES ACTUALITÉS ? // LE CHIFFRE DU MOIS

### 4 • RÉSEAU NATIONAL

JOURNÉES D'HIVER DE LA FNAB

### 5 • ACTUS DES PROJETS

LA REVUE DES PROJETS DE BIO EN HAUTS-DE-FRANCE

### 6 • LE TOUR DE LA QUESTION

DE LA LUZERNE ENRHUBANNEE DISTRIBUEE AUX PORCS CHARCUTIERS : QUELLES PERFORMANCES ?

### 9 • OPTIMISATION DES SYSTÈMES

LES COLLECTIVITÉS PEUVENT-ELLES CONTRIBUER À L'ÉCRITURE DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE EN HAUTS-DE-FRANCE ?

### 8 • ALIMENTATION DURABLE ET TERRITOIRES

LA LUZERNE, UNE ALLIÉE CONTRE LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

### 10 • OPTIMISATION DES SYSTÈMES

L'AUTONOMIE PROTÉIQUE EN FRANCE ET EN BELGIQUE : QUELLE PLACE POUR LA FÉVEROLE BIO ?

### 11 • PORTRAIT DU MOIS

RAPHAËL DELVA, POLYCLTEUR-ÉLEVEUR ASSOCIÉ DE LA FERME DU RIVETIN À EPLESSIER (80)

### 12 • AGENDA

ÉVÉNEMENTS ET FORMATIONS À VENIR



## VIE ASSOCIATIVE : QUELLES ACTUALITÉS ?

1. Une nouvelle **commission « communication grand public »**, a été lancée cet hiver. Avec pour ambition de toucher un maximum de consommateurs, plusieurs actions vont venir ponctuer 2023 : l’affichage de la bio avec la venue de plusieurs producteurs sur le stand région du Salon de l’agriculture, la sortie de plusieurs mini-films au printemps qui valoriseront la bio sous un angle nouveau et décalé, la mise à disposition d’un « kit sensibilisation » aux adhérents de l’association, la réédition de la Fête du lait bio et de la campagne « Manger du local c’est l’idéal », la participation à plusieurs grands événements régionaux...

2. La **commission lait** poursuit son engagement en faveur d’une meilleure organisation de la filière : rencontres avec nos homologues de Grand Est, le CRIEL, l’OP Lait Bio Seine et Loire, Lait Bio de France... Lancement également de notre étude d’opportunité sur le **développement de fromageries coopératives** pour mieux valoriser le **pic du lait de printemps**.

3. Notre **adhérent Gonzague Proot**, a été élu le 15 décembre dernier **Vice-Président du Comité Régional pour la Biodiversité**, dans lequel il représente Bio en Hauts-de-France depuis deux ans. L’occasion de mettre en avant les multiples réponses qu’apporte l’agriculture biologique aux enjeux de préservation de la biodiversité.

4. Les **rendez-vous associatifs** sont nombreux dans les prochains mois : les 27 et 28 février le conseil d’administration, l’équipe salariée ainsi que les adhérents mandatés et engagés dans nos commissions sont invités à participer à un séminaire sur la vie associative et l’engagement au sein de Bio en Hauts-de-France dans le très symbolique familistère de Guise (02). 5 rencontres territoriales seront organisées dans les territoires courant mars pour restituer, entre autres, notre grande enquête en cours sur la situation économique et sociale des producteurs bio.

## LA BIO SÉDUIT MARIE-SOPHIE LESNE POUR SES MULTIPLES VERTUS

**Marie-Sophie Lesne, Vice-Présidente de la Région Hauts-de-France en charge de l’agriculture, s’est rendue à Beugnies sur la ferme de Yannick Przeszlo, fin novembre 2022, sur invitation du Conseil d’administration de Bio en Hauts-de-France : elle y a affiché son soutien à l’agriculture biologique.**

Suite à cette visite et en parallèle du Plan Bio Régional 2023 – 2027, nous travaillons sur plusieurs solutions visant à soutenir les fermes bio avec les services de la Région et les autres financeurs du Plan Bio, notamment :

- La mise en place d’un dispositif d’aide d’urgence aux agriculteurs bio ;
- Le déploiement d’une campagne de communication pour valoriser les vertus de l’AB et encourager la consommation de produits bio et locaux, avec une mise à l’honneur de l’AB sur le stand région au Salon International de l’Agriculture 2023 ;
- L’accélération de l’introduction de produits bio et locaux en restauration collective pour répondre aux objectifs de la loi Egalim .



## LE CHIFFRE DU MOIS

# 50 ANS !

En 2023, nous fêterons les 50 ans d’existence de notre réseau régional, 50 ans de défis, 50 ans d’expériences acquises au service de la transition agricole et alimentaire. Nous vous invitons d’ores et déjà à fêter cela à l’occasion de notre Assemblée Générale qui se déroulera le 11 avril. Prenez date !



## GRANDE ENQUÊTE

2022 aura été marquée par la dureté des crises socio-économique, énergétique et climatique. Ces crises ont déstabilisé notre mode de production et nos filières alors même que notre projet de développement de la bio constitue un rempart et une alternative crédible sur le long terme. Face à cette situation exceptionnelle, Bio en Hauts-de-France a obtenu le soutien des financeurs du Plan Bio pour déployer une enquête inédite (250 fermes bio enquêtées) avec pour objectifs :

- D’être à l’écoute de votre situation et évaluer l’impact de la crise dans vos fermes,
- D’identifier et partager les facteurs de résilience,
- De favoriser l’échange et que vous puissiez exprimer vos attentes, besoins, envies, projets pour aller plus loin.

Les résultats de cette grande enquête seront partagés à l’occasion de rencontres territoriales qui se dérouleront courant mars 2023.



**Jean-Baptiste Pertriaux**  
07 87 32 64 37  
jb.pertriaux@bio-hdf.fr



• RÉSEAU NATIONAL

## JOURNÉES D'HIVER DE LA FNAB

Les 13 et 14 décembre derniers, la FNAB a organisé ses « journées d'hiver », regroupant administrateurs et salariés du réseau.

Deux jours d'échanges et de réflexion sur divers sujets : conjoncture, actions en cours menées dans les régions et par la tête de réseau (plaidoyers pour le respect de la loi Egalim, pour une indemnisation des fermes et des filières et pour la structuration d'une communication grand public ; défense de la supériorité de l'AB dans l'eco-régime...), intervention sur « L'engagement politique et militant dans nos réseaux », avec Frédéric Amiel - coordinateur général des Amis de la Terre France... Rapprochez-vous des administrateurs de Bio en Hauts-de-France pour plus de détails !



## LA NOUVELLE PAC 2023-2027 ET LES AIDES À L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Informez-vous sur les principaux changements de la nouvelle programmation PAC 2023-2027, ainsi que sur les autres dispositifs d'aides que vous pourrez mobiliser en 2023 afin de faciliter la mise en place ou le développement de vos projets liés à l'agriculture biologique. A retrouver sur la chaîne Youtube de Bio en Hauts-de-France.

## LOI D'ORIENTATION AGRICOLE : LA FNAB PARTICIPE AUX DÉBATS

La Loi d'Orientation et d'avenir Agricole (LOA) est en cours d'élaboration. Face à l'enjeu crucial de renouvellement des générations et de transmissions des exploitations, le ministère de l'agriculture lance une concertation sur un pacte et une loi d'orientation et d'avenir agricoles, autour de quatre axes :

- l'orientation et la formation ;
- la transmission ;
- l'installation des jeunes agriculteurs ;
- la transition et l'adaptation face au climat.

La FNAB participe à l'ensemble des groupes de travail émanant de ces axes.

## FOCUS MARAÎCHAGE

Une nouvelle aide couplée « maraîchage », accessible via la déclaration PAC, sera ouverte pour les petites fermes produisant des légumes frais et des petits fruits (hors cultures hors sol). Cette aide se présente sous la forme d'un montant forfaitaire de 1588€/ha éligible et par an. Elle sera accessible aux fermes cumulant les deux critères suivants : au minimum 0,5 ha de légumes ou de petits fruits doivent être cultivés et la SAU totale de la ferme doit être inférieure ou égale à 3ha.

Une liste des productions éligibles est à venir. En savoir plus sur : [www.produire-bio.fr](http://www.produire-bio.fr)

## FÊTE DU LAIT BIO 2023 : INSCRIVEZ VOTRE FERME !

La Fête du lait bio fait son retour le dimanche 4 juin 2023. Face aux turbulences que subit entre autres, la filière lait bio, il est plus que nécessaire de jouer collectif et communiquer en force. Cette 20ème édition de la Fête du lait sera justement l'occasion d'échanger sur les réalités de la filière à travers des animations, visites et dégustations de produits bio et locaux. Pour inscrire votre ferme et obtenir plus d'informations sur cet événement d'envergure nationale, contactez Tessa.



**Tessa Durand**  
07 87 32 86 37  
t.durand@bio-hdf.fr





## LA REVUE DES PROJETS DE BIO EN HAUTS-DE-FRANCE



**MÂÎTRISE DES PRATIQUES** : Ce dispositif permet aux jeunes maraîchers installés d'être accompagnés durant 2 ans par un producteur expérimenté et des conseillers de Bio en Hauts-de-France. Objectif : pérenniser les installations en améliorant l'accompagnement les premières années, tout en valorisant l'expérience et le savoir-faire des professionnels de notre réseau. Un voyage d'études aura lieu les 9 et 10 février 2023 pour aller à la rencontre des salariés et paysans tuteurs d'Agrobio Périgord qui expérimentent le dispositif depuis plusieurs années. Raphaëlle suit le projet [r.delporte@bio-hdf.fr](mailto:r.delporte@bio-hdf.fr)



**BEEBIO** : Par le biais de témoignages de conseillers et d'éleveurs bio, une analyse a permis de mieux appréhender la façon dont nous nous saisissons, au sein du réseau FNAB, de la thématique « bien-être des éleveurs en bovins bio ». Une deuxième étape du projet a pour objectif de recenser les approches et outils développés par d'autres organismes (CIVAM, IDELE, TRAME...) pour traiter la question du travail avec les éleveurs. Plusieurs webinaires vont avoir lieu en janvier et février à destination des salariés du réseau. La prochaine étape sera la mise en application ! [r.delporte@bio-hdf.fr](mailto:r.delporte@bio-hdf.fr)



**VARIETES ANCIENNES** : Des tests organoleptiques et nutritionnels ont été réalisés en décembre. Les données et premiers résultats sont en cours de traitement et seront présentés lors de la journée de bilan maraîchage. 3 fiches techniques sont désormais disponibles sur le poireau Leblond, le haricot Princesse et les laitues Gotte de Loos, Lilloise et Grand-mère à feuilles rouges. Pour en savoir plus sur nos avancées concernant les différences entre variétés hybrides, populations et anciennes, contactez Olivier : [o.rey@bio-hdf.fr](mailto:o.rey@bio-hdf.fr)



**ABAC 2** : Un essai pluriannuel est conduit sur 3 ans sur une parcelle en AB (2022-2024), pour étudier la gestion des adventices à l'échelle d'une rotation colza-maïs-sarrasin et d'une autre rotation Couvert-Colza-Maïs, selon 3 itinéraires techniques : technique culturale simplifiée, striptill, semis direct. Des essais annuels viendront compléter les itinéraires étudiés et seront mis en œuvre, en parallèle, sur des parcelles en AB ou en AC. Cette année : semis de couverts soit de trèfle d'Alexandrie soit de mélanges complexes en inter-rang de céréales ; au printemps nous viendrons planter des betteraves dans cet inter-rang, avec comme objectif de récolter les 2 cultures cette année. [n.delattre@bio-hdf.fr](mailto:n.delattre@bio-hdf.fr)



**SUCRE** : La fABrique à sucres lance un appel aux producteurs et aux surfaces. L'adhésion est ouverte à tous : aux agriculteurs qui produisent des betteraves en bio et en conventionnel (avec engagement à aller vers une conversion 100% bio sur 5 ans pour ces derniers), mais aussi à ceux qui n'en font pas et qui voudraient en faire pour diversifier leur assolement. Une réunion d'information est prévue le mercredi 15 février. Contactez Eva : [e.coudray@bio-hdf.fr](mailto:e.coudray@bio-hdf.fr)



**CULTURES MELLIFERES** : La réunion de bilan s'est tenue en décembre en présence des acteurs du projet qui visait à expérimenter l'intégration de cultures mellifères dans les assolements : des résultats en demi-teinte (bourrache, luzerne, sainfoin), mais des mises en relation constructives producteurs-apiculteurs sur le territoire de la MEL. Une dernière étape est prévue en 2023 : le triage fin des graines de bourraches récoltées, destinées au pressage pour l'huile. Des échantillons seront diffusés en entreprise pour tester différentes valorisations. [v.dubois@bio-hdf.fr](mailto:v.dubois@bio-hdf.fr)



**ENGRAIS VERTS** : Nous sommes à la recherche d'un maraîcher situé dans l'Aisne ou l'Oise souhaitant tester des engrais verts à cycle court sous tunnel et à cycle court et long en plein champ. L'objectif de ces essais étant de capitaliser des données techniques et économiques sur l'itinéraire des espèces testées. Soutenu par l'Agence de l'eau Seine Normandie (AESN) à hauteur de 1000€, afin de financer les semences, le matériel d'analyses et différentes analyses (sève, sol). Pour en savoir plus : [v.dubois@bio-hdf.fr](mailto:v.dubois@bio-hdf.fr)



# DE LA LUZERNE ENRUBANNÉE DISTRIBUÉE AUX PORCS CHARCUTIERS : QUELLES PERFORMANCES ?

Depuis 2022, la réglementation impose une alimentation 100% bio pour les monogastriques. Cet impératif, en plus d'augmenter le coût alimentaire, accentue la dépendance des éleveurs au tourteau de soja, majoritairement importé. Des essais ont ainsi été menés pour favoriser l'autonomie des fermes. Objectif : évaluer si un apport de luzerne sous forme d'enrubannage peut permettre de diminuer la quantité d'aliment distribuée à des porcs en engraissement. Ce fourrage riche en protéines présente un intérêt indéniable dans les systèmes agronomiques biologiques des Hauts-de-France.

Les essais se sont déroulés chez Stéphane Leleu, polyculteur-éleveur à Hucqueliers (62) sur une ferme de 42 ha et un atelier d'engraissement de 400 porcs biologiques, ayant pour objectifs :

- 1/ Évaluer la capacité des porcs à consommer de la luzerne enrubannée ;
- 2/ Mesurer l'effet de l'apport de fourrage sur la croissance et les performances de porcs rationnés ;
- 3/ Evaluer l'impact économique de cette pratique alimentaire pour la ferme

## ZOOM SUR LES ESSAIS MENÉS SUR L'ALIMENTATION DES PORCS

Entre 2020 et 2021, les 40 porcs de l'essai ont été séparés en deux cases homogènes de 20 porcs. Les porcs de la « case témoin » suivaient le plan d'alimentation utilisé en routine par l'éleveur et plafonné à 2,8 kg / porc / jour (9,701 EN/kg ; 17,23 MAT/kg ; 0,799 Lys dig/kg ; 531€/T). Les porcs de la « case luzerne » recevaient 90% de cette ration en 2020 (2,5 kg / porc / jour) et 85% en 2021 (2,38 kg / porc / jour) et disposaient en complément d'enrubannage de luzerne à volonté. La distribution d'enrubannage de luzerne a commencé sur des porcs de 145 jours d'âge pour la bande de 2020 et de 138 jours en 2021 pour la bande de 2021. La même luzerne a été utilisée dans les deux essais.



## DE LA LUZERNE JEUNE ET ENRUBANNÉE, À VOLONTÉ

Chez le porc, la consommation de luzerne augmente lorsque la matière sèche du fourrage diminue (Ferchaud et al., 2019). Dans ces essais, la luzerne enrubannée a donc été préférée à du foin.

Une luzerne jeune, riche en protéines	Un produit humide et conservable	Une distribution quotidienne à volonté
<p>Pour obtenir un produit pauvre en fibre et maximiser le taux de protéines, la luzerne a été récoltée à un stade précoce : 2ème année d'implantation, 3ème coupe à 30 jours.</p> <p>Caractéristiques du produit : 29,18 % MS ; 22,4 % MAT ; Cellulose 29,4 %*</p> <p>Coût de production : 299€/ T MS ou 87,4€/ T MB **</p>	<p>La luzerne a été enrubannée en continu et stockée au champ en boudin de 30 mètres. Cette méthode permet de limiter l'utilisation de plastique mais multiplie les manutentions entre le lieu de stockage et le bâtiment d'élevage.</p> <p>Cette même luzerne a été utilisée dans les essais de 2020 et 2021.</p>	<p>La luzerne était distribuée manuellement et quotidiennement dans un râtelier Skiold® (110*70*50cm – 162,5€) dont les barreaux étaient espacés de 3 cm.</p> <p>Entre 2020 et 2021, le râtelier a été modifié en coupant un barreau sur trois. Cette modification a permis de faciliter l'accès à la luzerne pour les porcs en limitant son colmatage.</p>

\*MS : Matière Sèche ; MAT : Matière Azotée Total

\*\* Calcul réalisé à l'aide de l'outil « coût de revient » de Bio en Hauts-de-France



## Des croissances satisfaisantes

	Essai 2020			Essai 2021		
	"Case témoin"		"Case luzerne"	"Case témoin"		"Case luzerne"
Nombre porcs début essai	20		20	20		21
Poids des porcs à l'allotement (kg)	60,7 ± 15,6		60,3 ± 12,3	37,5 ± 7,6		37,2 ± 8,6
Age des porcs au début du rationnement	145 jours d'âge			138 jours d'âge		
Régime alimentaire	100 % de la ration		90 % de la ration + enrubannage luzerne	100 % de la ration		85 % de la ration + enrubannage luzerne
Plafond d'aliment (kg/porc/j)	2,80		2,50	2,80		2,38
Nombre porcs abattus identifiés à l'abattoir	19		20	15		16
Age à l'abattage (j)	214 ± 21	+ 5,0	219 ± 20	210 ± 15	+ 1,0	211 ± 11
Poids froid carcasse (kg)	88,2 ± 4,1	- 0,9	87,3 ± 4,5	89,4 ± 5,9	- 1,4	88,0 ± 5,1
Taux de Muscle des pièces (TMP)	59,4 ± 2,9	+ 0,2	59,6 ± 2,5	59,3 ± 2,4	- 0,8	58,5 ± 2,7
Consommation d'aliment sur essai (kg/porc)	193	- 8,0	185 + 37,5 kg MB luzerne	202,9	- 28,4	174,5 + 47,0 kg MB luzerne
Prix moyen / kg carcasse (€/kg)	3,67	+ 0,06	3,73	3,70	- 0,05	3,65
Prix moyen / porc (€/porc)	323,9€	+ 1,8	325,7€	330,3	- 9,7	320,6
Coût total d'alimentation sur essai (€/porc)	101,5	- 0,9	100,6	107,7	- 10,9	96,8

## Conclusion et chiffres clés à retenir

Les porcs bio en engraissement consomment de la luzerne enrubannée. Cette consommation a été plus importante sur l'essai 2021 (640 g/porc/j contre 500 g/porc/j en 2020) certainement liée à la modification des râteliers et au rationnement plus strict. Les rationnements de 85% et 90% ont permis de diminuer respectivement de 10,9€/porc et 0,99€/porc le coût alimentaire. Cependant, les consommations de luzerne n'ont totalement compensé le rationnement du point de vue croissance. Ainsi, les performances légèrement dégradées des porcs rationnés à 85 % entraînent une diminution du prix de paiement du porc (-9,79€ /porc) qui limite le bénéfice financier du rationnement.

Il faut également ajouter un surcoût lié au temps de distribution manuelle de luzerne (+ 0h05/case/ j).

Dans ces conditions, le gain économique de cette pratique faible. Toutefois, elle permet de relocaliser une partie des matières premières distribuées aux porcs et compte-tenu de l'augmentation actuelle du prix de l'aliment, il est certain que l'intérêt économique devient supérieur. Par ailleurs, l'évaluation économique ne tient pas compte de l'intérêt agronomique et environnemental d'un nouveau débouché luzerne : les aménités de la luzerne non comptabilisées ici apportent pourtant un intérêt économique indirect mais complémentaire.

Une bonne consommation de l'enrubannage de luzerne	500 à 640 g / porc / jour
Une légère baisse du coût alimentaire par porc	- 0,9 à -10,9 € / porc rationné
Une qualité de carcasse similaire ou légèrement dégradée	-0,05 à + 0,06 €/ kg carcasse
Une augmentation du temps de travail à prévoir	+ 5 min / case de 20 porcs / jour



### La parole à Stéphane Leleu :

"Il y a un vrai intérêt à mettre en place la distribution de luzerne en routine. C'est très appétent pour les porcs, ils consomment moins d'aliment et la luzerne a un fort intérêt dans les rotations. Il faut toutefois prendre en compte que c'est du travail supplémentaire : sur ma ferme, cela représente 35 mn de travail en plus, entre délitage de la luzerne et distribution dans les râteliers sans oublier des cases qui se salissent un peu plus vite. Pour un développement à plus grande échelle, il serait intéressant de trouver un moyen de mécaniser la distribution de la luzerne".

**Carole Bertin**  
conseillère en monogastrique  
07 87 32 15 54  
c.bertin@bio-hdf.fr





# LA LUZERNE, UNE ALLIÉE CONTRE LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

En 2022, la sécheresse a impacté les éleveurs en limitant la production de fourrage. Ceux qui avaient de la luzerne et un peu d'humidité ont réussi à tirer leur épingle du jeu : c'est la seule plante qui a résisté, alors que les pâtures grillaient les unes après les autres. Voici quelques clés pour une luzerne bio productive.

## Comment bien choisir sa luzerne ?

Comme pour toute stratégie de culture, il faut privilégier les mélanges de variétés pour améliorer ses performances et diminuer les risques. Pour faire son choix, en plus du rendement et de la pérennité, voici les indicateurs sur lesquels se baser :

	TYPE « NORD »	TYPE « SUD »
Dormance <sup>1</sup>	3.3 à 5.3	4.5 à 7.4
Tolérance à la verse <sup>2</sup>	4.9 à 7.1	4.4 à 7.2
Teneur en protéines	18.8 à 20.1	-
Tolérance aux maladies <sup>3</sup>	5.1 à 7.7	3.5 à 5.5
Tolérance aux nématodes	4.6 à 8	4.1 à 6.6
Exemples de variété	Fanfare, Fado	Médoc, Tampico

1 : Elevée : forte productivité, peu adapté aux coupes fréquentes et limitée en coupe/an.

Faible : production importante en été-automne et faible au printemps, repousse rapide après la coupe, adaptée aux coupes fréquentes.

2 : peut créer jusqu'à 10% de pertes de rendement.

3 : maladie la plus importante : verticilliose, jusque -30% de rendement.

## Comment choisir son mode de récolte ?

### PÂTURAGE :

Fauchage pour le 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> cycle (évite la météorisation et le piétinement de la luzerne).

Pâturage du 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> cycle, au stade bourgeonnement, plus sécurisé pour la météorisation.

- + : Valorise toutes les protéines
- : Peu adapté en culture pure : attention au piétinement, à la météorisation

### AFFOURAGEMENT EN VERT :

Affourager avant l'apparition des fleurs pour conserver une bonne valeur alimentaire de la luzerne.

- + : Valorise toutes les protéines sur des parcelles non accessibles aux vaches
- : Equipement particulier et temps de travail

**FOIN :** 85% de MS, objectif de conserver les feuilles (protéine)

### - Séché au sol :

- + : Coût de récolte le plus faible
- : Perte de feuilles élevée si peu de précautions prises à la récolte

### - Séché en grange :

- + : Valeur alimentaire préservée
- : Coût de l'investissement

## Comment l'implanter ?

Densité de semis :

- En pure : 25 kg à l'automne à entre 20 et 30 kg/ha au printemps (semences nues ou semences enrobées)
- En association : 15 kg/ha avec une graminée, (ex : +20kg/ha de brome)

	INTÉRÊTS	LIMITES
Semis de fin d'été (20.08 au 20.09)	Production importante dès le printemps Culture en place pendant la phase hivernale Adventices moins concurrentielles	Travail du sol difficile en conditions très sèches Risque de manque d'eau dans les semaines suivant le semis Risque de gel précoce
Semis de printemps (20.03 au 20.04)	Développement rapide de la luzerne (T° et jours longs) Production de fourrage en début d'été	Moins de rendement l'année du semis Risque de sécheresse précoce et de salissement plus élevé

Pour le choix de ces critères rendez-vous sur [herbe-book.org](http://herbe-book.org), tout en vérifiant leur disponibilité en bio sur [semences-biologiques.org](http://semences-biologiques.org).

**POINT DE VIGILANCE :** la luzerne supporte mal le tassement et l'excès d'eau, il est donc toujours préférable de l'associer à une graminée ou encore à un trèfle, pour assurer une couverture du sol en toutes situations.

### ENRUBANNAGE :

La récolter à au moins 50 % de matière sèche.

Prendre des variétés à tiges fines pour éviter la perforation des bâches.

- + : Le bon compromis pour garder les feuilles et une bonne conservation
- : Coût. Prévoir la distribution.

### ENSILAGE :

Viser environ 35 % MS. Culture pauvre en sucre, donc pour ce type de mode de conservation, obligation d'ajouter un conservateur.

- + : Chantier rapide, réduit les pertes de MS, maintient les valeurs alimentaires proches du vert.
- : Assurer taux MS à plus de 30 % + conservateur pour assurer la conservation. Solubilisation des protéines. Prévoir un silo et une reprise distribution adaptée.



**Lucille Lutun**  
conseillère-animatrice herbivores  
06 02 15 89 00  
l.lutun@bio-hdf.fr



**Noëlie Delattre**  
conseillère-animatrice ABC  
07 87 86 93 03  
n.delattre@bio-hdf.fr



# LES COLLECTIVITÉS PEUVENT-ELLES CONTRIBUER À L'ÉCRITURE DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE EN HAUTS-DE-FRANCE ?



**La réponse est un grand OUI ! C'est pourquoi Bio en Hauts-de-France développe des outils d'accompagnement et d'aide à la décision des collectivités territoriales. C'est dans ce cadre qu'une trentaine de participants représentant une douzaine de territoires des Hauts-de-France ont participé au voyage d'étude en Bretagne, en novembre dernier, à la découverte de démarches inspirantes.**

L'objectif de ce voyage d'étude était de rencontrer des collectivités bretonnes ayant mis en place des actions pour promouvoir le développement de l'agriculture biologique et sa pérennisation. L'occasion d'aborder de nombreux leviers.

### **Du bio local en RHD : l'exemple de Bruz**

Parmi les nombreux exemples, la cuisine centrale de Bruz (1400 repas/j) a fait l'objet d'une visite spécifique. Un exemple parlant parmi les leviers que la gestion directe offre pour améliorer la qualité en restauration collective : approvisionnement 100% bio local grâce au sourcing, à l'allotissement et aux critères de choix des marchés publics. Mais également des repas faits maison, des menus adaptés au contexte local et aux saisons, un soin apporté aux conditions de travail des employés, l'éducation des convives au goût, la formation de tous les acteurs (cuisiniers, agents, élus, animateurs, parents...) aux enjeux du bio local en restauration collective, la maîtrise des coûts (notamment avec la diversification des sources de protéines et le travail sur le gaspillage alimentaire)...

### **Scénario bio au sein du Plan Climat Air Energie Territorialisé (PCAET) de Rennes Métropole**

Les élus de Rennes Métropole ont aussi délivré un message fort en présentant le scénario bio de leur PCAET et de sa coordination avec leur Plan Alimentaire Territorial. Pour atteindre l'objectif de -15% des émissions de GES issues du secteur agricole, Rennes Métropole doit passer 30% de sa SAU en bio dans les 10 prochaines années (pour atteindre 45% de la SAU du territoire) et de diviser par deux le cheptel bovin lait conventionnel. Ce scénario implique également la relocalisation partielle des productions de légumes, légumineuses, œufs et volailles de chair, fruits, la création de 1000 emplois sur des fermes bio, mais aussi la réduction de 21% d'émissions de GES (brutes), de 27% des produits phyto et de 23% d'azote minéral.

### **Préserver la qualité de l'eau : le label Terres de Sources**

Eau du Bassin Rennais a présenté son projet de label Terres de Sources, initié en 2015 avec le lancement d'un premier marché public expérimental passé avec la Ville de Rennes, et dont le cahier des charges soutient et encourage les bonnes pratiques des agriculteurs locaux, engagés à agir pour l'environnement et la protection de l'eau potable avec un mode de production plus vertueux pour les ressources en eau. Le label propose ainsi aux agriculteurs de nouveaux débouchés en valorisant leurs produits.

Quelques sollicitations ont déjà émané de ce voyage d'étude : réflexion de

collectivités de l'Oise sur le mode de gestion de leurs cantines pour favoriser un approvisionnement bio local ; souhait d'utiliser du foncier agricole communal pour installer, consolider des fermes bio ; d'autres réfléchissent à des aides directes... Divers projets que Bio en Hauts-de-France accompagnera. L'agriculture biologique a toute sa place dans les outils de planification des territoires. Agriculteurs, n'hésitez pas à solliciter vos collectivités !

**POUR EN SAVOIR PLUS SCANNEZ ICI**



**Emilie Delemotte**

07 87 32 31 79  
e.delemotte@bio-hdf.fr



**Mathilde Joseph**

07 87 32 58 88  
m.joseph@bio-hdf.fr



**Delphine Beun**

07 87 32 45 14  
d.beun@bio-hdf.fr



# L'AUTONOMIE PROTÉIQUE EN FRANCE ET EN BELGIQUE : QUELLE PLACE POUR LA FÉVEROLE BIO ?

Dans le cadre du projet européen « Symbiose », Bio en Hauts-de-France et ses partenaires ont réuni près d'une cinquantaine de participants (coopératives, fabricants d'aliments du bétail, meuniers, agriculteurs, conseillers techniques, chercheurs...) pour échanger sur les opportunités agronomiques et économiques offertes par la féverole au service de plus d'autonomie protéique en Europe.

La féverole est une culture à la fois historique et innovante en AB. Elle se retrouve très naturellement dans les assolements des fermes bio pour assurer la fertilité en particulier dans les fermes de grandes cultures sans élevage. Même si la maîtrise de l'enherbement est parfois complexe, elle trouve son intérêt en association de cultures avec différentes céréales (blé, épeautre, triticale...). Sur le plan des débouchés, la présence de facteurs antinutritionnels limite la proportion à intégrer dans la ration des animaux. Certaines expérimentations permettent néanmoins de lever une partie de ces freins. Plus récemment, elle a retrouvé un intérêt à travers sa valorisation en alimentation humaine sous réserve d'un choix de variété adaptée. Aussi, malgré des tensions sur le marché et la baisse de prix de certaines productions, le prix de vente de la féverole (payé au producteur) s'est quant à lui amélioré cette année.



Intervention de Patrick Silvestre, conseiller grandes cultures Biowallonie - Choix des associations de cultures pour optimiser la production de légumineuses

QUATRE ENJEUX ONT ÉTÉ TRAVAILLÉS AVEC L'ENSEMBLE DES PARTICIPANTS.

## 1- Optimiser la production de féverole avec les associations

Le projet a permis d'établir 8 fiches techniques avec les principales légumineuses et un outil d'aide à la décision permettant de faire des choix d'associations de cultures en fonction des débouchés (en téléchargement sur : [symbiose-interreg.eu](http://symbiose-interreg.eu)).



## 2 La féverole : quel avenir pour l'alimentation humaine ?

Ces dernières années, plusieurs initiatives ont démontré l'intérêt de ce produit en alimentation humaine (projet FÉV'INNOV, LABienvenue 86). Des opérateurs en région s'y engagent, c'est le cas notamment de la coopérative Agora. Aujourd'hui une variété (Tiffany) est utilisée dans la région pour ce débouché. Les enjeux à travailler consistent à :

- Sélectionner, multiplier des variétés adaptées permettant d'assurer la productivité, en réduisant la variabilité du rendement à travers des variétés d'hiver ayant un faible taux de vicine/convicine
- Travailler le grain (décorticage / trempage qui permettrait aussi de réduire l'amertume)
- Travailler le coût de production en y intégrant les coûts liés à la gestion de la bruche (passage au froid / mise sous vide). Avec un prix avoisinant les 600 €/T, cette production devient attractive pour les agriculteurs.

## 3 - Réduire les facteurs anti-nutritionnels (FAT) pour favoriser l'accès de la féverole en alimentation animale

Différents traitements permettent d'optimiser l'utilisation des féveroles. C'est particulièrement vrai pour les rations des monogastriques à travers :

- Le décorticage qui permet de diminuer la concentration en FAT et d'augmenter la concentration en protéines
- La trituration pour améliorer la digestibilité
- Le toastage, bien réalisé, permet d'augmenter la concentration en protéines digestibles

Un programme de sélections variétales réduisant les FAT serait à construire.

## 4 - Optimiser la récolte par la gestion du triage à la ferme

Cette optimisation commence par la gestion de la récolte et le réglage de la moissonneuse et de la caractérisation des marchés. Bio en Hauts-de-France envisage également une mobilisation auprès du grand public afin de porter un message clair autour de l'élevage bio, en rappelant ses principes et la corrélation positive entre agriculture et élevage en agriculture biologique.



Introduction du colloque par Lieven Delanote, agronome chef de file du projet SymbIOse

<sup>1</sup> SymbIOse : les légumineuses au cœur de l'innovation et des filières biologiques transfrontalières [www.symbiose-interreg.eu](http://www.symbiose-interreg.eu)

<sup>2</sup> Biowallonie, Bioforum, Inagro, CRA de Gembloux, Université Picardie Jules Verne, Agro-Transfert et le CCBT



**RAPHAËL DELVA**  
POLYCLITEUR-ÉLEVEUR ASSOCIÉ  
DE LA FERME DU RIVETIN  
À EPLESSIER (80)

© Teddy Henin - Crédit Agricole

**C'est au sein de l'ABP (Agriculture Biologique en Picardie, ex Bio en Hauts-de-France) que Raphaël Delva fait son entrée dans le monde professionnel. Avec une vision claire : accumuler un peu d'expérience à l'extérieur, avant de revenir sur la ferme familiale aux côtés de son frère, dans une région où l'élevage laitier est peu présent. C'est chose faite : il a pris le relais de son père le 1er avril 2020.**

Son père et Benjamin, son frère, ont pris le tournant vers la bio en 2016. Cette transition a fait l'objet d'un accompagnement spécifique pour reconcevoir le système de façon autonome sur la ferme. « La ferme s'inscrivait dans un schéma classique, avec pas mal de maïs et de concentré achetés à l'extérieur, avec un peu de luzerne. », précise Raphaël. Ce tournant a impliqué beaucoup de changements pour les associés du GAEC, dont l'ambition était de devenir acteurs de leur filière. « Malgré pas mal de nouveautés, on a tout mis en place directement : on a réduit les surfaces de cultures de vente pour plus d'autonomie, on a retravaillé plus de surfaces herbagères à base de trèfle, luzerne et ray-grass... »

Un engagement total du système vers plus d'autonomie. Pâturage et fourrage produit sur la ferme, c'est désormais la règle pour les 140 vaches laitières. Pas si simple à mettre en œuvre avec un parcellaire morcelé et une route qui rend difficile l'accès aux animaux. « Jusqu'ici on utilisait l'autochargeuse pour nourrir les vaches : un bon outil qui nous permet de la cohérence dans notre façon de travailler, mais couteux en matière d'énergie, d'entretien, d'utilisation... ». Pour mettre un terme à cette situation et se projeter sur du long

terme, Raphaël et son frère ont fait le choix de construire un nouveau bâtiment mieux situé, « toujours dans la recherche d'autonomie et de simplicité dans notre travail. Ce bâtiment nous est apparu comme la solution la plus cohérente ; un investissement qui nous projette sur le long terme ». Par souci d'amélioration de l'organisation de leur travail, Benjamin et Raphaël ont cherché à grouper les vèlages : « On a mis 4 ans à tout regrouper, c'est la première année que tout s'est fait sur 3 mois. Les bénéfices sont multiples : c'est plus simple pour l'alimentation, et en matière d'observation sanitaire notre attention se concentre sur une période donnée, cela nous amène plus de rigueur et nous libère du temps sur une partie de l'année. » Un travail simplifié, sans chercher à atteindre des performances maximales, c'est la ligne de conduite des deux frères qui sont sur une production annuelle de 830 000 litres : « On essaie toujours de faire mieux évidemment mais notre regard sur les performances animales a changé. On se penche plutôt sur le lien entre le volume de lait produit et les surfaces de la ferme travaillées. On essaie de faire plus simple pour nous, mais aussi pour plus de cohérence environnementale. »

L'assolement a quant à lui évolué vers plus de diversification, en plus des méteils et de l'herbe : il tourne autour d'environ 8 cultures. « Ce fonctionnement offre une certaine assurance car quand on rencontre un aléa quelconque, si certaines cultures sont impactées, les autres s'en sortent. Les deux dernières années le prouvent : moyen pour l'herbe avec la sécheresse en 2022, mais plutôt correct pour les céréales, alors que la tendance était inversée en 2021 ».

Raphaël est impliqué au sein de la commission lait de Bio en Hauts-de-France, dont les acteurs se mobilisent en faveur de la struc-

## FERMOSCOPIE



**2007** : CRÉATION DU GAEC (BINÔME PÈRE/FRÈRE)

**2016** : CONVERSION DE LA FERME EN BIO

**2020** : INSTALLATION EN GAEC AVEC SON FRÈRE (RELAIS DE SON PÈRE)

**SURFACE** : 200 HECTARES (120 POUR LES VACHES, LE RESTE EN CULTURES : 40HA DE BLÉ, 10HA ORGE BRASSICOLE, 10HA LIN FIBRE, 5HA PETIT ÉPEAUTRE, 5HA COLZA, 5HA LENTILLES, 4HA DE CHICORÉE, Tournesol...)



**CHEPTEL** : 140 VACHES LAITIÈRES (PRIM'HOLSTEIN ET CROISÉES ROUGE NORVÉGIENNE X JERSIAISE PAR ABSORPTION)



**VENTE** : EN COOPÉRATIVE, CIRCUIT COURT ET RHD POUR L'HUILE DE COLZA



**ETP** : 1 SALARIÉ À PLEIN TEMPS + 1 APPRENTI À MI-TEMPS + STAGIAIRES SUR PÉRIODES PLUS INTENSES

turation de la filière régionale et ambitionnent la création d'une association pour mieux planifier son développement : « En tant que producteur, on veut vivre de notre métier. En travaillant ensemble, on aura plus de poids sur la filière pour faire bouger les lignes. Sur mon territoire, les éleveurs sont toujours moins nombreux, c'est inquiétant pour demain. La création de l'association est pour moi fondamentale pour la pérennité de la filière lait bio. »

Un atelier de travail pour créer l'association est prévu au 1er semestre 2023.



Si le projet vous intéresse, manifestez-vous auprès de Diane Fauquetot

06 02 18 99 89

d.fauquetot@bio-hdf.fr



### 3ÈMES RENCONTRES GRANDES CULTURES BIO EN HAUTS-DE-FRANCE

07.02.2023 à Ablaincourt Pressoir (80)  
Les Chambres d'agriculture et Bio en Hauts-de-France organisent une journée d'échanges et d'apports techniques ouverte à tous les acteurs du monde agricole intéressés par le développement de l'agriculture biologique régionale (agriculteurs, opérateurs économiques, techniciens, conseillers, enseignants ...).

Contact Jean-Baptiste PERTRIAUX :  
jb.pertriaux@bio-hdf.fr | 07 87 32 64 37



**3ÈMES RENCONTRES GRANDES CULTURES BIO EN HAUTS-DE-FRANCE 2023 :**  
**Mardi 7 février 2023**  
**à la salle des fêtes d'Ablaincourt-Pressoir (80)**

Les Chambres d'agriculture et Bio en Hauts-de-France organisent une journée d'échanges et d'apports techniques ouverte à tous les acteurs du monde agricole intéressés par le développement de l'agriculture biologique régionale (agriculteurs, opérateurs économiques, techniciens, conseillers, enseignants ...).

Face aux crises socio-économiques, environnementales et énergétiques que nous traversons, cette journée a pour objectif d'échanger sur :

- L'autonomie dans la gestion de la fertilité des sols en AB
- Les cultures innovantes
- Les conditions de développement de filières résilientes en "légumes verts"

Dans le cadre du plan bio régional :

### PROCHAINES FORMATIONS

**CATALOGUE DES FORMATIONS BIO EN HAUTS-DE-FRANCE**  
JANV. - JUIN 2023

12 FORMATIONS  
4 THÉMATIQUES  
1 VOYAGE D'ÉTUDE

www.bio-hautsdefrance.org

#### CONSTRUIRE SON PROJET EN MARAÎCHAGE BIOLOGIQUE

25.01.2023 À PHALEMPIN (59)  
Contact Rémi : 07 87 32 87 42  
r.yassine@bio-hdf.fr

#### LES ENGRAIS VERTS EN MARAÎCHAGE BIOLOGIQUE

31.01.2023 DANS LA SOMME (80)  
Contact Valentin : 07 87 32 13 45  
v.dubois@bio-hdf.fr

#### ETABLIR SA PLANIFICATION CULTURALE EN MARAÎCHAGE BIOLOGIQUE

31.01 et 01.02.2023 À PHALEMPIN (59)  
Contact Rémi : 07 87 32 87 42  
r.yassine@bio-hdf.fr

#### VALORISER LA HAIE BOCAGÈRE EN BOIS ÉNERGIE ET EN LITIÈRE POUR LES ANIMAUX

03.02.2023 À MARBAIX (59)  
Contact Diane : 06 02 18 99 89  
d.fauquenot@bio-hdf.fr

#### INITIATION AU TRAVAIL DU MÉTAL - AUTO-CONSTRUCTION DE PETITS OUTILLAGES

07 AU 09.02.2023, LIEU À DÉFINIR  
Contact Atelier Paysan, Audrey Sombardier 06 01 68 71 00

#### OPTIMISER LE DÉSHERBAGE VIA MON SYSTÈME ET LE CHOIX DES OUTILS EN GRANDES CULTURES

10.02.2023 À DOUAI (59)  
Contact Hélène : 07 87 32 26 10  
h.plumart@bio-hdf.fr

#### DIMENSIONNER SON SYSTÈME D'IRRIGATION EN MARAÎCHAGE BIOLOGIQUE

07 ET 14.12.2022 À PHALEMPIN (59)  
Contact Rémi: 07 87 32 87 42  
r.yassine@bio-hdf.fr |

#### BIOLOGIE DES VOLAILLES ET AMÉNAGEMENT OPTIMAL DE LEUR LIEU DE VIE (FORMATION LABELLISÉE BEA)

16.02.2023 À SAINT LAURENT BLANGY (62)  
Contact Carole : 07 87 32 12 54  
c.berlin@bio-hdf.fr

#### FORMATION AVANCÉE AU TRAVAIL DU MÉTAL - AUTO-CONSTRUCTION D'OUTILS AGRICOLES

20 AU 24.02.2023, LIEU À DÉFINIR  
Contact Atelier Paysan, Audrey Sombardier 06 01 68 71 00

RETROUVEZ NOS VIDÉOS SUR NOTRE CHAÎNE YOUTUBE @BIO EN HAUTS DE FRANCE

